



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

DESCRIZIONE
DELLE PITTURE A FRESCO
DI LUCA GIORDANO

ESISTENTI

NELLE II. E RR. GALLERIA E BIBLIOTECA

RICCARDIANA

CON NOTIZIE ISTORICHE E BIBLIOGRAFICHE

A QUESTA ULTIMA RELATIVE.



FIRENZE
NELLA STAMPERIA GRAN-DUCALE
1819.

DESCRIPTION
DES PEINTURES A FRESQUE
DE LUC GIORDANO
QUI EXISTENT
DANS LES II. ET RR. GALERIE ET BIBLIOTHEQUE
RICCARDIENNE
AVEC DES NOTICES HISTORIQUES ET BIBLIOGRAPHIQUES
RELATIVES A CETTE DERNIERE.

FLORENCE
A L'IMPRIMERIE GRAND-DUCAL
1819.



SENSERE QUID MENS RITE QUID INDOLES

NUTRITA FAUSTIS SUB PENETRALIBUS

POSSET

HORAT. *OD. 17. L. 17. LAUDES DRUSI.*

Che per la felice esecuzione di sublime immaginoso concetto in fatto di Belle-Arti, opportunissimo si presenti il soccorso della filosofia, e dell'ingegno di Letterati di non dubbio sapere, sulle tracce degli antichi profondamente lo sentì il Marchese Francesco Riccardi gran promotore delle Arti-belle, e perciò a ragione bene affetto al Gran-Duca Cosimo III, quando, nuovo lustro e decoro alla Patria aggiungendo, nel 1683 si accinse a fare dipingere la Galleria del suo Palazzo, affidandone il pensiero, e la direzione del

ONT SENTI CE QUE PEUT L'HEUREUX NATUREL
D'UN HEROS NOURRI SOUS LES AUSPICES
ET DANS LE PALAIS D'UN DIEU.

DACIER VERSION DES ODES D'ORACE.

Le Marquis François Riccardi Promoteur des Arts, et fort attaché au Grand-Duc Côme III, à l'imitation des anciens, sentit profondément combien est utile le secours de la Philosophie et du talent des Litterateurs réelement instruits, pour l'heureuse exécution d'une conception sublime applicable aux beaux-Arts, quand, embellis-
sant sa patrie d'un nouvel ornement, il prit la résolution, en 1683, de faire peindre la galerie de son Palais, confiant l'idée et la direction du sujet de la peinture au célèbre

soggetto da rappresentarvisi, al Chiarissimo Letterato Senator Segni. Per il che diede egli il disegno dell'opera analogo a' diversi stati della vita umana, figurati col mezzo di varie Divinità del Gentilesimo, e con la combinazione di più favole. Eccellente nell'eseguirlo mostrossi Luca Giordano, con che venne a smentire la taccia, che se gli dava di uomo poco diligente nell'arte, per la cupidigia di troppo pronti guadagni; alla quale sacrificando di continuo la gloria, recò gran danno alla pittura, caduta già in avviliamento per opera de' non cauti imitatori di Pietro da Cortona. E che sia vero ciò, si osservino le dipinture da questo eseguite, ed all'arbitrio suo onninamente abbandonate. Celebre sarà sempre il supposto dialogo tra Luca, ed il Volterrano Franceschini, mentre dipingeva il primo la cupola della Cappella gentilizia de' Principi Corsini nella Chiesa del Carmine, ed il secondo l'altra più vasta, architettura del Chiarissimo *Leon Batista Alberti*, nella Chiesa della SS. Annunziata. Rampogna Luca il fratello d'arte per avere reso troppo deserto il suo Paradiso; a cui il Volterrano risponde, *l'ho fatto per lasciare un poco di posto ai*

littérateur philosophe Segni. Celui-ci proposa pour sujet du travail la représentation de divers états de la vie humaine sous la figure de quelques divinités du paganisme, et sous l'emblème de plusieurs fables. Luc Giordano se montra si habile dans l'exécution, qu'il parvint à se laver de la tache dont on l'accusait, d'être un Artiste peu diligent, dominé par une cupidité sordide d'amasser promptement des richesses, à la quelle il sacrifiait la gloire, au grand préjudice de la peinture tombée dans l'avilissement par suite des ouvrages de certains imitateurs imprudents de Pierre de Cortone. Pour se convaincre de cette vérité, il suffit d'observer les peintures que ce grand Maître a exécutées lorsqu'il se laissait guider par son seul génie. On citera toujours avec éloge le dialogue que l'on prétend avoir eu lieu entre Luc et le Volterrano Franceschini, pendant que le premier peignait la Coupole de la Chapelle des Princes Corsini dans l'Eglise des Carmes, et le second la vaste Coupole faite sur le dessein de Leon Baptiste Alberti dans l'Eglise de l'Annonciade. Luc reproche à son confrère d'avoir

Santi rappresentati nel vostro, che vi stanno troppo fitti. Vero o no che sia il dialogo, il fondamento di questo reciproco motteggio esiste realmente nelle opere eseguite in ciascuna di dette due Chiese: se non che in opposizione e compenso de' lavori con poco studio condotti dal prenominato Giordano, gli farà sempre onor sommo, anche presso gli Artisti i più severi, la Galleria, di cui si dà la descrizione.

Nella parte situata a ponente, che è la prima a presentarsi, perchè di fronte al principale ingresso, si vede *l'Antro dell'Eternità*, con l'elemento di tutte le cose. Quindi *Prometeo* in forma di Giovane alato pende dal Cielo, e sotto a lui si osservano le *Parche* attente ad incanocchiare, filare, e poi recidere lo stame della vita umana, somministrato loro da *Giano*. Ne segue vaga vezzosa femmina quasi nuda, emanante latte nutritivo dalle sue mammelle, e che porge con ambe le mani i suoi

rendu son paradis trop désert ; à quoi le Volterrano répond : j'en ai agi de la sorte pour faire un peu de place aux Saints , que vous avez placés dans le vôtre , et qui y sont trop pressés. Que le dialogue soit vrai ou supposé , le fondement de ces railleries piquantes et réciproques n'en existe pas moins dans les ouvrages exécutés dans ces deux Eglises. Quoiqu'il en soit , en comparaison et en compensation des travaux que Luc Giordano conduisit avec peu de règle et d'étude, la Galerie dont nous allons parler fera toujours beaucoup d'honneur à cet habile peintre , même auprès des Artistes les plus sévères.

Du côté du couchant , vis-à-vis l'entrée principale, l'on apperçoit d'abord l'Antre de l'Eternité avec l'élément de toutes les choses. Prométhée sous la forme d'un jeune homme ailé, descend du Ciel. On remarque au dessous de lui les trois Parques occupées à préparer leurs quenouilles , à filer , et à trancher enfin le fil de la vie , qui leur est présenté par Janus. Vient ensuite une femme charmante presque nue : de son sein découle un lait nutritif , pendant qu'elle tend

doni a *Demogorgone*. In questa figura viene rappresentata al certo ed espressa la *Natura*, ai cui piedi, perchè sia meglio simboleggiata, vi sta un putto, che graziosamente domanda nutrimento. *Demogorgone* intanto, col volto da un manto coperto, in atteggiamento di ricevere i fatti doni con la sinistra mano, con la destra prende una verga d'oro, che gli vien portata da una femmina bendata, denotante la *Fortuna*, la quale è degna d'osservazione per l'agilità, con cui dall'alto discende. Nell'interno dell'antro havvi assiso un Uomo canuto, e di torvo aspetto, che il tutto osservando con oriuolo a polvere in mano, si fa conoscere per il *Tempo*. Si vedono inoltre degli scherzosi putti qua e là volanti, che spargono fiori, e rappresentano i *Genii*. Tutte queste Figure, eccettuate le *Parche*, sono circondate da un grosso Serpente, segno dell'*Eternità*. Sotto la cornice in caratteri d'oro s'offre allo spettatore un distico, di cui eccone le parole :

les mains vers Demogorgon , en lui offrant ses dons. Cette figure représente sans aucun doute la Nature aux pieds de la quelle, pour mieux la caracteriser , est placé un petit enfant qui implore avec grâce la nourriture désirée. Cependant Demogorgon, le visage couvert d'un manteau , en acte de recevoir de la main gauche les presents qui lui sont offerts , saisit avec la droite une verge d'or que vient de lui porter une femme, dont les yeux sont bandés, représentant la Fortune, qui est surtout remarquable par l'agilité avec la quelle elle descend du Ciel. Dans l'intérieur de l'ancre se trouve assis un homme à cheveux blancs, d'un aspect hideux , qui tenant à la main une horloge à sable, et attentif à observer tout ce qui l'entoure , se fait connaître pour le Temps. On voit encore des petits enfants pleins de grâces, qui voltigent ça et là en repandant des fleurs ; ils représentent des Génies . Toutes ces figures à l'exception des Parques , sont entourées d'un gros Serpent, symbole de l'Eternité. Au dessous de la corniche en caractères dorés on lit un distique ainsi conçu:

RECTORES ORBIS GENS ET PRIMORDIA RERUM
HOS FALSO FINXIT QUOS COLUITQUE DEOS.

Nell'angolo primo a mano sinistra si vede dipinta la *Temperanza*, come la prima e più essenziale virtù dell'uomo. Stassi ella in piedi, e colla destra alquanto alzata sostiene per suo simbolo un freno, appoggiando intanto con la sinistra una mostra d'oriuolo ad un elefante, a cui gli Storici naturali attribuiscono una sobrietà sorpassante quella d'ogn'altro animale, nella cautela che esercita in ordine ai propri sentimenti. Al di sotto di lei, piene d'umiliazione si vedono alcune figure, che rappresentano i vizj opposti. L'*Invidia* fremente in aspetto di deforme femmina, e scarna, con serpe che le divora il petto, è la prima vittima della *Temperanza*. Altra donna eguale in tutto alla anteriore con coltello in bocca, appoggiata ad una *Lupa*, si fa discernere per la *Fame*. In opposto alle due menzionate donne si scuoprono la *Sobrietà*, in abito di vaga e maestosa femmina, avente nella mano destra una chiave, mentre posa il piè destro sopra un delfino, presso cui scaturisce una fonte di limpidissima acqua; e la *Mansue-*

RECTORES ORBIS GENS ET PRIMORDIA BERUM

HOS FALSO FINXIT QUOS COLUITQUE DEOS.

Dans le premier angle , à gauche , est représentée la Temperance comme étant la première et la plus essentielle vertu de l'homme. Debout , tenant un frein de la main droite légèrement élevée , elle appuie avec la gauche un cadran d'horloge contre un éléphant , au quel les Naturalistes attribuent une sobriété qui surpasse celle de tous les autres animaux , eu egard à la prudente attention avec la quelle il regle ses propres sentimens. Aux pieds de la Temperance sont placées quelques figures pleines d'humiliation qui représentent les Vices contraires à cette Vertu. L'horrible Envie sous l'aspect d'une femme difforme et décharnée , dont un serpent ronge le sein , est la première victime de la Temperance. Une autre femme semblable à la précédente , ayant un couteau à la bouche , et appuyée contre une Louve , représente la Faim. Vis-à-vis ces deux femmes se voit la Sobriété sous la figure d'une belle femme pleine de majesté , tenant une clef dans la main droi-

tudine simboleggiata in una giovane vergine, con la fronte elevata in alto, in atteggiamento di ricevere nella destra dei fiori somministratile da due scherzosi putti, e d' avere nella sinistra un vaso d'olio, che si versa al difuori. In mezzo ad esse rapisce l'occhio del tacito osservatore la *Melanconia* di lacere e consunte vesti coperta, piena di spesse rughe nel volto, ed in mesto sembiante, quale a lei si conviene: e lo trattengono dolcemente quindi le tre vaghe donzelle, che ad esso si presentano quasi librate per l'aria. La prima che col destro braccio, unita ad un putto, sostiene chiuso un cornucopia rivolto, e col sinistro un nido entro a cui cova l'*Alcione*, è la *Tranquillità*, presso la quale si vede con un serpe alla mano a guisa di cerchio ritorto la *Venerazione*; e quindi con un mazzo d'ami in pugno la *Piacevolezza*, in sembianza ancor ella di far corona alla *Temperanza*.

Affinchè rimanga stabilmente impresso l'ordine bellissimo ideato dall'Autore dell'Opera

te; et posant le pied du même côté sur un Dauphin près du quel jaillit une source d'eau limpide, et la Mansuetude sous la figure d'une jeune vierge, dont le front est tourné vers le Ciel, et qui reçoit de la main droite des fleurs offertes par deux enfants folâtres, et tient de l'autre un vase d'où s'écoule de l'huile. Le silencieux observateur reste émerveillé à la vue de la Melancolie située entre ces deux Vertus. Elle est couverte de haillons, le visage sillonné de rides profondes, avec cet air d'affliction, qui lui convient. Trois charmantes jeunes filles, presque suspendues dans l'air viennent à sa rencontre, et l'arrêtent avec douceur. La première qui à l'aide d'un enfant tient de la main droite une corne d'abondance fermée et renversée, et de la gauche un nid où couve l'alcyon, est la Tranquillité, près de la quelle on voit la Vénération, avec un serpent à la main en guise de cercle tortueux; et enfin l'Agrément, une poignée d'hameçons à la main, concourt aussi à former une couronne à la Temperance.

Pour faire remarquer avec plus de soin le bel ordre imaginé par l'Auteur de cet

eccellente, di che si ragiona, tornerà in acconcio che il colto osservatore volga l'occhio a mezzo giorno, ove si presenta allo sguardo cosa, sopra cui può moralizzarsi assai bene, relativamente alle vicende della vita umana, principale argomento della pittura. Si vede infatti l'infelice *Adone* estinto, col fianco squarciato per la ferita riportata da Marte, cangiatosi in cinghiale. *Diana* in atto di esprimere il profondo rammarico, che risente per l'aspro accidente del giovane cacciatore, lo sta guardando tra lo stupore e la riflessione, quasi dir gli voglia, che se avesse seguitato le tracce di lei sola, senza girsene a delirare con la Dea d'Amore, non avrebbe risentiti in così verde età i crudi effetti d'immatura morte. Si offrono all'occhio intanto alcune *Ninfe* che piangono sì fatta tragedia, ed altre che corrono furiose contro l'animale traditore. Sono inesplicabili le bellezze che si osservano in questo gruppo, benchè lugubre, poichè il verde degli arboscelli, i quali rivestono deliziosamente un'amena pianura, forma uno spettacolo maraviglioso insieme ed aggradevole. A dar compimento ad un fatto sì interessante della Mitologia, si vede in alto

excellent ouvrage, il convient que l'observateur instruit dirige l'oeil du côté du midi où s'offrira à ses regards un sujet, qui peut lui fournir ample matière de reflexions morales relatives aux vicissitudes humaines, principal argument de la peinture. L'on apperçoit en effet l'infortuné Adonis privé de vie, le flanc déchiré par la blessure que lui fit Mars transformé en sanglier. Diane dont les traits indiquent le profond regret qu'elle éprouve du cruel accident survenu au jeune chasseur, le considère attentivement, agitée par l'étonnement et la reflexion, comme si elle voulait lui dire, que s'il eût suivi ses traces, au lieu d'aller delirer avec la Déesse de l'Amour, n'aurait pas dans une si vive jeunesse ressenti les déplorables effets d'une mort prématurée. D'une autre côté l'on découvre quelques Nymphes qui déplorent cette touchante tragédie, tandis que d'autres agitées par la fureur se précipitent sur le traître animal. Il est impossible de décrire toutes les beautés de ce groupe, qui malgré son air sombre et lugubre, moyennant le verd feuillage des arbrisseaux qui revêtent une délicieuse et riante campagne,

Ganimede rapito dall' *Aquila*, per dover ministrare a Giove.

Immediatamente dopo il già descritto infausto avvenimento d' *Adone*, si scuopre bellissima spaziosa marina, per ivi rappresentare il *Commercio*, e l' arte sorprendente della *Navigazione*. La celebre nave d' *Argo* con la *Stella Polare*, che le serve di guida, ci fa un' ottima comparsa; ed è oltremodo ammirabile il carro di *Nettuno* trasportato per l' onde da quattro generosi cavalli, ai quali la maestà e fierezza che insieme si osservano unite, danno un risalto particolare. *Anfitrite* intanto viene ricevuta nel cocchio dal suo consorte *Nettuno*, ed *Iside* nella barca, e *Teti*, con le sue compagne, oltre il formare un treno decoroso al *Nume marino*, sono anche degne di riflessione per il colorito bellissimo e vago che le circonda. Vien terminato un tal prospetto dal *Monte Atlante*, nella sommità del quale v' è *Atlante* istesso col Mondo sopra le spalle, al quale *Ercole* porge soccorso. Fra le nuvole si rimirano i

forme un spectacle aussi charmant que merveilleux. Pour compléter une histoire mythologique si intéressante, l'on voit Ganyমেদ enlevé par un Aigle, pour aller remplir son nouveau ministère auprès de Jupiter.

Immédiatement après la malheureuse catastrophe d'Adonis l'on découvre une belle et vaste marine qui représente le Commerce et l'art surprenant de la Navigation. Le célèbre vaisseau d'Argos, guidé par l'Etoile polaire, y fait un effet charmant. L'on ne peut se lasser d'admirer le char de Neptune roulant sur les flôts, et tiré par quatre chevaux fougueux, remarquables par leur agilité, et par leur allure majestueuse. Cependant Amphitrite vient d'être reçue dans le char par Neptune son époux ; et Isis dans la barque, ainsi que Tethis avec ses compagnes composent non seulement un brillant cortège au Dieu marin, mais méritent encore d'arrêter les regards à cause du beau et charmant coloris qui les environne. La perspective est bornée par le Mont Atlas, au sommet duquel on voit Atlas lui même, qui aidé par Hercule porte le monde sur ses épaules. Au milieu des nuages l'on apperçoit les Vents

Venti, come necessarj all'ornamento del predetto soggetto, ed alcune *Ninfe* marine, e *Tritoni* ne compongono l'opportuno seguito, aventi per ogni parte dei coralli, ed altri analoghi prodotti del mare. Quindi si passa quasi insensibilmente ad altro punto di veduta, nel quale di sè fa pompa *Bacco* sopra di un carro tirato dalle *Tigri*, ed intorno a questo in varie guise carolando i *Fauni* e i *Satiri*, compongono decoroso seguito alla loro *Divinità*. Fra questi due soggetti vi sono due *Filosofi*, de' quali il primo è *Arpocrate*, che impone silenzio; l'altro poi con faccia proterva e riso forzato, pronto a deridere le umane azioni, si dimostra seguace di *Momo* Dio della maldicenza.

La *Fortezza* espressa nell'angolo che succede in forma di donna magnanima e virile, stassene assisa sopra d'un *Lione*. A questa virtù, che in secondo luogo secondando l'immaginazione del Segni, il Giordano ha dipinta, fanno ala il *Valore*, e la *Costanza*. Il primo con aria d'intrepidezza tiene avvinto un serpe, che gli si avvolge intorno; l'altra si fa distinguere con un pugnale che le si

nécessaires en quelque sorte à l'ornement du sujet ; quelques Nymphes marines , et des Tritons environnés de coraux , et d'autres productions marines en composent le cortège. On passe ensuite presque insensiblement à un autre point de vue, où l'on doit surtout observer Bacchus monté sur un char trainé par des Tigres , et entouré de Faunes , et de Satyres , qui exécutent diverses dances , et forment ainsi un cortège digne de cette Divinité. Au milieu de ces deux sujets , l'on voit deux Philosophes dont le premier est Arpocrate , qui impose silence ; le second qui se présente avec un air impudent et un rire forcé , prêt à se moquer des actions humaines , est un Disciple de Momus Dieu de la médisance.

Dans l'angle qui succède à ce dernier est représentée la Force sous la forme d'une femme forte et courageuse , assise sur un Lion. Cette vertu à la quelle , d'après l'idée fournie par Segni , Giordano a donné la seconde place , se trouve située entre la Valeur et la Constance. La première d'un air intrépide saisit un serpent qui l'entoure de ses replis tortueux : l'autre se fait di-

vede nella mano destra. Nella parte inferiore è degna d'osservazione la figura, che havvi quasi per terra, ricoperta il capo di una pelle di cervo denotante il *Timore*, a cui succede compagna indivisibile la *Miseria*, la quale si vede calpestata da un semplice putto. D'appresso alla *Fortezza*, s'osserva l'*Onore* appoggiato ad un' *Aquila*, avente nella sinistra mano una palma, e nella destra una corona di lauro in atto di porgliela in fronte. La *Vittoria* più in alto, anch'ella con i suoi simboli, cioè con bandiera, e melógranato, concorre a render compiute le sue conquiste, e la *Pace* scende dal Cielo con l'immortale *Oli-vo*, ed una face accesa per eternarne i vantaggi.

Nella facciata a Levante, situata sopra la porta principale viene rappresentata *Minerva* assistita da *Mercurio*, in atteggiamento di porgere una chiave d'oro all' *Intelletto*, per scoprirlgli la *Verità*, che nuda si vede in un con le sue seguaci, cioè l' *Utilità*, e l' *Amore per le Scienze*, sempre rinvigorito dalla *Pron-tezza*, e dalla *Operazione*, che sono divise

stinguer par un poignard qu'elle tient dans la main droite. On doit surtout remarquer dans la partie inférieure une figure presque étendue par terre, dont la tête est couverte d'une peau de cerf, et qui représente la Crainte suivie de son inséparable compagne la Misère, qui est foulée aux pieds par un enfant. Près de la Force se voit l'Honneur appuyé sur un Aigle, tenant de la main gauche une branche de palmier, et de la droite une couronne de laurier qu'il veut lui poser sur le front. La Victoire un peu plus élevée que l'Honneur, ornée de ses attributs symboliques, c'est-à-dire portant un étendard et un grenadier, concourt à compléter ses conquêtes, et la Paix descend du Ciel avec l'immortel olivier, et un flambeau allumé pour en éterniser les avantages.

Sur la partie de la voûte située du côté de l'Orient au dessus de la porte principale, on voit Minerve assistée par Mercure offrant une clef d'or à l'Intellect pour lui faire trouver la Verité, que l'on apperçoit toute nue avec ses compagnes l'Utilité et l'Amour pour les Sciences, la quelle acquiert toujours de nouvelles forces par la Prom-

nelle due figure poste alla sinistra della Dea. Chiude un tal prospetto *Orfeo*, che per la parte interiore dolcemente suonando, a sè trae mirabilmente molti volatili, nel tempo che una *Lupa* allattante due gemelli, sembra porgere attenzione al grato armonioso suono.

Al disopra della porta principale della Galleria si leggono i seguenti versi:

EN PICTURA DOCET VARIIS ANIMATA FIGURIS
QUOD VIRTUS HOMINES ASSERTIT UNA DEOS.

Nell'angolo che succede in terzo luogo, vi è la *Prudenza*, avente nella mano sinistra un'asta con un serpe avvolto, e nella destra uno specchio, assistita a sostenerlo da un putto, sotto del quale vedesi un *Genio*. Calpestata dai piedi di lei si vede una femmina a terra con due teste, e con le zampe di Tigre, simbolo della *Bugia*, accanto a cui si manifesta la di lei sempre fedele, e natural compagna l'*Ignoranza*, con testa di Somaro. A destra della *Prudenza*, nell'atteggiamento il più riflessivo, compariscono due *Filosofi* venerandi all'aspetto, i quali per gli istrumenti che

ptitude, et par l'Opération, qui sont placées à gauche de la Déesse. Ce tableau se termine avec Orphée qui, jouant mélodieusement de la lyre vers la partie intérieure, attire à soi une multitude d'oiseaux, tandis qu'une Louve allaitant deux jumeaux, semble prêter attention aux sons harmonieux.

Au dessus de la porte principale de la Galerie on lit les vers suivans:

EN PICTURA DOCET VARIIS ANIMATA FIGURIS

QUOD VIRTUS HOMINES ASSERIT UNA DEOS.

Dans l'angle que l'on trouve en troisième lieu, est représentée la Prudence tenant de la main gauche une pique entourée d'un serpent, et de la droite un miroir qu'un enfant l'aide à soutenir : au dessous de celui-ci est un Génie. La Prudence foule aux pieds une femme étendue par terre, ayant deux têtes et deux pattes de tigre, la quelle représente la Menterie: à côté de celle-ci l'on apperçoit sa fidelle et naturelle compagne l'Ignorance avec la tête d'âne. A droite de la Prudence sont deux Philosophes plongés dans la méditation, d'un aspect vénérable,

tengono appresso, possono dirsi *Archimede* ed *Euclide*, uomini rinomatissimi nell' antichità. Le tre avvenenti donzelle che adornano dall' alto la *Prudenza* son la *Grazia*, la *Felicità*, e la *Salute*: la prima delle quali graziosamente sparge dei fiori vaghissimi; la seconda tiene un *Cornucopia* ridondante di fiori, ed il *Caduceo* con due serpi avvolti; e la terza una tazza, e lo scudo.

Procedendosi innanzi per la parte di Tramontana, sempre più lo Spettatore trova motivo di interessarsi con trasporto, e piacere. Mirasi espressa in primo luogo l' *Agricoltura* per mezzo d' una vaga bellissima pianura lavorata da *Trittolemo*, che si scorge con l' aratro tirato dai Bovi. V' è d' appresso *Cerere* che sparge il seme perchè fruttifichi nella campagna, e che in un subito sembra presa dallo sdegno, quasi adirata di *Giunone*, che le traversa sopra con un cocchio tirato dai *Pavoni*. Intorno a *Cerere* vi hanno delle *Ninfe*, e *Pomona*, la quale recide dei rami secchi ad un albero. Forma la principal figura in questo ameno luogo la Dea *Flora* coronata di fiori,

que l'on reconnait aux instruments qui les environnent , pour Archimède et Euclide hommes célèbres de l'antiquité. Les trois jolies filles qui entourent supérieurement la Prudence sont , la Grâce , la Felicité et la Santé. La première répand de belles fleurs avec beaucoup de grâce ; la seconde porte une corne d'abondance remplie de fleurs et le caducée avec les deux Serpents entortillés à l'entour ; et la troisième une coupe et un bouclier.

En continuant ses observations du côté du Nord , le spectateur trouve toujours de nouveaux sujets de curiosité et de plaisir. On voit d'abord l'Agriculture représentée par une superbe plaine labourée par Triptolème , que l'on apperçoit conduisant une charrue trainée par des boeufs. Cérès que l'on voit auprès de lui occupée à ensemençer la campagne , semble être saisie d'un mouvement de dépit , et sur le point de se mettre en colère contre Junon , qui la traverse sur un char trainé par des Paons. A l'entour de Cérès on voit plusieurs Nymphes , et Pomone émondant un arbre. La première place de ce lieu charmant est occupée par la Déesse

quasi in atto di far cortese invito agli osservatori, con una voltata d'occhio che sorprende. *Zeffiro* innaffia il suolo per dare il nutritivo umore all'erbe ed alle piante, e *Vertunno* scuopresi in atto di vangare. Nel mezzo d'un prospetto così piacevole, s'alza con lieve spruzzo un limpido fonte, ed è così delicata e naturale la discesa dell'acqua, che pare debba sentirsene il soave mormorio.

Dalle vicende della vita umana fin qui espresse, pare che il Segni volesse far passaggio ad immaginare il fine dell'uomo, e la invariabile legge che gli sovrasta; e qui appunto il Giordano è impareggiabile, giacchè in un brevissimo spazio ha eseguito felicemente un pensiero, così difficile ed esteso.

Vedesi pertanto delineata l'amabile *Proserpina*, che tessendo corone di fiori nel recinto d'un ameno giardino, in mezzo a due sue compagne, tutto in un tratto viene sorpresa da *Plutone* che la rapisce: ben si osserva la confusione, e lo scompiglio di tale accidente, e vi si rilevano le smanie, e la repugnanza della Giovinetta, che tenta invano di sottrarsi

Flore qui parait faire une gracieuse invitation aux observateurs avec un regard extrêmement touchant. Zéphyre arrose le sol pour fournir aux herbes et aux plantes la sève nourricière, et l'on apperçoit Vertumne occupé à bêcher. Au milieu d'une si agréable scène l'on voit sourdre une fontaine limpide, et le cours du ruisseau qui en dérive est si naturel qu'il semble qu'on doive en entendre le doux murmure.

Après avoir terminé le tableau des vicissitudes humaines dont nous venons de parler, il parait que Segni résolut de faire représenter la fin de l'homme, et la loi inexorable à la quelle il est soumis. C'est surtout ici où Giordano s'est rendu incomparable, ayant su renfermer dans un espace fort étroit une conception si vaste et si difficile.

L'on voit l'aimable Proserpine, qui pendant qu'elle est occupée à tresser des couronnes de fleurs dans l'enceinte d'un beau jardin, au milieu de deux de ses compagnes, est tout à coup surprise par Pluton, qui l'enlève. La confusion et l'embarras que produit un pareil accident, l'agitation, et la répugnance de la jeune fille, qui tente en vain

al suo rapitore. Si presentano quindi al guardo i tre giudici d' *Averno*, *Minos*, *Radamanto* ed *Eaco*. Formano pure un bel colpo di vista i Cavalli che traggono con violenta, e forzata furia il Cocchio di Plutone, in tempo che le *Arpie* e le *Furie* volano per l'aria ad annunziare l'amabile acquisto del Nume infernale.

Scuopresi in seguito l'ingresso dell' *Erebo*, sul cui primo liminare havvi il *Cerbero*, ed in qualche distanza si osservano i *Ciclopi* intenti a fabbricare i fulmini di *Giove*. Scaturiscono parimente da tal luogo i fiumi *Acheronte*, *Flegetonte*, e *Cocito*. V' è l' infernal *Barca* guidata per la *Stigia* palude da *Caronte*, e la *Morte* con falce alzata in torbido aspetto, che minaccia le *Anime* dolenti, che trapassano il fiume. Alcune di esse si vedono rispinte indietro, e rilasciate sul lido, e ciò per allusione alla Favola, che vuole non fossero ammesse al tragitto del Fiume Infernale le anime di coloro, che erano rimasti privi dell'onore del sepolcro. Nella parte più interiore, tra cupe densissime nuvole, si vedono i tre condannati,

d'échapper des mains de son ravisseur, sont supérieurement bien exprimées. L'on aperçoit ensuite les trois juges des Enfers, Minos, Rhadamanthe, et Eaque. Les chevaux fougueux qui tirent le char de Pluton, tandis que les Harpies, et les Furies s'élancent dans les airs pour annoncer l'aimable conquête du Dieu des Enfers, offrent aussi un coup d'oeil charmant.

Après cela on remarque l'entrée des Enfers; Cerbère est sur le seuil de la porte: à peu de distance de celui-ci l'on aperçoit les Cyclopes occupés à forger les foudres de Jupiter. C'est dans le même endroit que les trois fleuves l'Achéron, le Cocyte, et le Phlégéthon, prennent leur source. La Barque infernale est conduite sur le Styx fangeux par Caron, et la Mort armée d'une faux, et d'un air épouvantable, menace les Ames affligées qui traversent le fleuve. Quelques unes d'entr'elles sont repoussées en arrière, et abandonnées sur la rive, pour faire allusion à la fable qui prétend que le passage du fleuve était interdit aux Ames de ceux, qui étaient restés privés de l'honneur de la sé-

dei quali i Poeti hanno scritto tanto vivacemente, vale a dire *Issione*, *Tantalo*, e *Tizio*. La *Discordia* finalmente, e la *Querela*, che si mostrano un poco più abbasso fuori dell'*Inferno*, costituiscono il termine di sì orribile spettacolo.

Maestosamente assisa, appoggiando il piede sinistro ad un bianco *Cigno*, appare la *Giustizia* dipinta a maraviglia nel quarto angolo della Galleria: tiene ella nella mano sinistra alzate le bilance, e nella destra una spada, fissando gli occhi verso il Cielo; come diametralmente opposto a sì bella virtù si può discernere l'*Inganno* con una maschera al viso. Si appoggia egli ad una *Tigre*, sollevando col sinistro braccio un fascetto di rose, per entro le quali traspare un *Serpe* velenoso. Un avvenente *Giovane* sta in piedi presso la *Giustizia*, e dal rovesciare che esso fa un *Cornucopia*, che abbonda di gemme e di monete, si conosce essere il *Premio*, o la ricompensa; al cui fianco si sta il *Gastigo*, altro *Giovane* quasi nudo, con la spada rivolta a terra. A formar corona a questa virtù si librano per

pulture. Dans la partie la plus reculée, au milieu d'épais et sombres nuages l'on voit les trois condamnés dont les Poètes ont parlé avec tant d'intérêt ; savoir: Ixion, Tantale, et Tithius. Enfin la Discorde, et la Plainte, que l'on apperçoit un peu plus bas, hors des Enfers viennent terminer un si horrible tableau.

Assise majestueusement, le pied gauche appuyé sur un Cygne blanc, parait la Justice, supérieurement bien représentée dans le quatrième angle de la Galerie : les yeux fixés vers le Ciel, elle tient une balance de la main gauche, et une épée dans la droite. Diamétralement opposée à cette belle Vertu est la Tromperie, le visage couvert d'un masque ; elle s'appuie sur un Tigre en soulevant avec le bras gauche un faisceau de roses au milieu des quelles s'apperçoit un Serpent venimeux. Un beau jeune-homme est debout auprès de la Justice : il tient renversée une Corne d'abondance remplie de pierres précieuses, et de pièces de monnoie, et se fait ainsi reconnaître pour le Prix : à côté de lui est le Châtiment, autre jeune-homme presque nu, tenant une épée dirigée vers

l'aria tre femmine vezzose, tutte ben divise dai rispettivi loro simboli per la *Fama*, la *Quiete* e la *Sicurezza*.

È poi oltremodo sorprendente il vano di mezzo, ove in gran maestà sopra d'un trono d'oro sostenuto dalla *Gloria* e dalla *Sapienza*, circondato da luminosissimi raggi, e dalle minori *Deità*, *Giove* si assiede. Sta egli in atto di ricevere l'*Anima*, simboleggiata nelle sembianze di nuda vaga donzella, che ha sotto di sè orrido *Caprone*, in segno d'aver superato il *Vizio*. Vien seguitato questo nobilissimo soggetto da *Ebe*, che tra vasi e tazze si mostra attenta a preparare il convito celeste, in segno di gioja, per il nuovo acquisto alla gloria dell'*Anima* avventurata. Il ben inteso gruppo è accompagnato da varie somigliantissime figure, che rappresentano alcuni Principi della *Medicea Casa* allora viventi, che in sicuro retaggio di loro fortunata apoteosi, portano in fronte una stella scintillante; forse allusiva alle stelle Medicee. È facile rilevare dalla vera somiglianza dei volti, che i Principi espressi dal pennello di Luca, sono *Cosimo III*, e i suoi due figli *Gio-*

la terre. Cette vertu est entourée de trois jolies femmes suspendues dans les airs, la Renommée, la Tranquillité et la Sûreté, bien distinctes à leurs attributs symboliques.

Rien de plus admirable que l'espace qui occupe le milieu de la voûte, où l'on voit Jupiter assis majestueusement sur un trône d'or soutenu par la Gloire, et par la Sagesse, et environné de rayons lumineux, et des Dieux inférieurs. Il est représenté dans le moment où il reçoit l'Ame sous la figure d'une belle femme nue, au dessous de la quelle est un monstrueux Bouc qui indique le Vice qu'elle a su dompter. Ce noble sujet est suivi de Hébè, qui au milieu de vases et de coupes, s'occupe à préparer le festin céleste pour célébrer la nouvelle gloire dont vient de se couvrir l'Ame fortunée. Ce groupe bien entendu est accompagné de diverses figures, qui retracent les traits de plusieurs princes de la Maison des Médicis, qui vivaient à cette époque, et qui comme un gage indubitable de leur apothéose, ont sur le front une étoile brillante, peut être en allusion aux étoiles des Médicis. L'on ne peut méconnaître dans ces portraits si

van-Gastone, e *Ferdinando*, ai quali si vede appresso il Cardinal *Francesco*.

I due luminari, cioè il *Sole* e la *Luna*, danno termine a questa inarrivabile composizione. Vedesi il primo sopra un *Cocchio* di lucido oro fiammante, e tirato da quattro spumanti cavalli, e circondato dalle rispettive stagioni dell' Anno. La femmina che precede il *Sole*, stillando rugiada dal petto, è l' *Aurora*, che al suo comparire discuopre la *Notte*, che le sta vicina, in procinto d' allontanarsi dal volto il manto azzurro stellato, che la circonda, avente al fianco un Giovane che dorme, qual è *Morfèo*. Vi sono ancora dei *Putti*, che si discostano dal volto la maschera, come altrettanti simboli della *Notte* e dei *Sogni*.

Situato nella parte opposta sta il *Carro* della *Luna* tirato da due tori, ed il vecchio che la precede è il *Crepuscolo*. V'è *Saturno* sopra il carro in atto di divorarsi un *Putto*; ed assai più vicino a *Giove* si vedono *Venere* e *Marte*. Si debbe fare opportuna osservazione so-

bien pris par notre Artiste, Côme III, et ses deux fils Jean-Gaston, et Ferdinand, à côté de qui l'on voit le Cardinal François.

Les deux Astres lumineux, c'est-à-dire le Soleil et la Lune, terminent cette inimitable composition. Le premier est sur un Char d'or brillant, trainé par quatre chevaux écumants, et entouré des quatre saisons. La femme qui précède le Soleil, et du sein de laquelle découle la rosée, est l'Aurore, qui en s'approchant ne tarde guère à découvrir la Nuit, qui est auprès d'elle, sur le point d'écarter le manteau couleur d'azur dont elle est enveloppée: à côté d'elle on voit un jeune-homme endormi, qui représente Morphée. L'on voit encore, comme autant de Symboles de la Nuit et des Songes, plusieurs Enfants qui s'ôtent le masque de la figure.

Du côté opposé on remarque le char de la Lune trainé par deux boeufs. Le vieillard qui la précède est le Crépuscule. Saturne est monté sur le char prêt à dévorer un Enfant, et Mars et Venus sont placés à côté de Jupiter. L'on doit surtout re-

pra il campo azzurro, che forma il principale ornamento di questa ampia volta; perciochè combinandosi con tale azzurro d'oltremare l'inarrivabile colorito dell'artista, va a formarsi un prodigio dell'arte. V'è inoltre un'intelligenza sì profonda del sotto in su in tutti i rispettivi luoghi ove l'arte il richiede, che a ragione ognuno dee confermarsi in ciò, che a pieni voti non solo i Nazionali, ma gli Esteri pure asseriscono, cioè che l'opera della Galleria Riccardiana può stare a fronte, di quante cose più belle vanta in tal genere Italia tutta.

Per render giustizia al vero merito, ed a gloria della verità, la celebre Firenze ha diritto di girsene lieta, perchè così eccellente lavoro sia appartenuto ad una famiglia illustre, benemerita delle belle Arti, e gelosissima nel far custodire questo tesoro, che sebbene oramai sia trascorso più d'un secolo, dacchè il Giordano diretto dal genio, e dal vasto sapere del Segni, vi ha dipinto, non somministra il benchè minimo accenno di patimento. In mezzo a così felice situazione di sì egregio lavoro,

marquer avec soin le fond, couleur d'azur, qui constitue le principal ornement de cette ample voûte, car le mélange, et l'accord d'un coloris incomparable avec cette belle couleur bleu d'outremer, composent réellement une merveille de l'art. On y découvre en outre une intelligence si profonde dans la peinture des raccourcis, où l'art les exigeait, qu'il n'y a personne, qui ne reste convaincu d'une vérité que les nationaux et même les étrangers confessent unanimement, c'est-à-dire, que la peinture de la Galerie du Palais Riccardi peut le disputer à tout ce que possède de plus beau en ce genre l'Italie entière.

Disons-le à la gloire de la vérité, et pour rendre justice au vrai mérite, Florence peut s'enorgueillir avec raison de ce qu'une si belle peinture, aye jusqu'à nos jours appartenu à une famille illustre, qui a tant favorisé les beaux-arts, et qui a été si attentive à conserver avec soin ce chef-d'oeuvre, qu'il se soit déjà écoulé plus d'un siècle, depuis que Giordano (guidé par le génie et par les grandes connaissances du Segni) y a mis la dernière main, n'a pas

pur fa sentire non lieve dispiacenza, l'essere mancato per la morte del Marchese Giuseppe Riccardi il notabilissimo vantaggio di vedere intieramente pubblicata per mezzo della stampa l'insigne pittura, di cui abbiamo fin qui abbozzata l'idea. Egli ne permise la delineazione a pro degli studiosi, e a decoro della Toscana, a somiglianza dell'altra, che pure maestrevolmente eseguita dallo stesso Luca Giordano osservasi nello sfondo della prima grandiosa sala della Riccardiana Biblioteca, della quale perchè contigua alla Galleria, che prestagli ben dovuto dignitoso ingresso, cade in acconcio di far parola, a comodo ed utilità dei culti osservatori Nazionali e Stranieri.

Questa Biblioteca deve l'origine sua a Riccardo Riccardi ¹, ed un cospicuo aumento nella fortunata circostanza di essere stata tolta in moglie da Francesco Riccardi, Cassandra

¹ *In ea igitur aetate, qua alii luxu, et voluptatibus diffuunt, in Musas et in liberales disciplinas Richardus toto pondere ferebatur, et non codices tantum raros et insignes prosequabatur, verum etiam omnigena eruditae antiquitatis monumenta, aera, marmora, anaglypha, gemmas sculptas, epigrammata, et id genus, quae aduc in Museo Riccardiano*

souffert la moindre altération. On doit cependant regretter d'avoir été privés, par la mort prématurée de Joseph Riccardi, de voir, par le moyen de la gravure, entièrement publiée la peinture, dont on a donné jusqu'à présent une idée ébauchée : il permit que les desseins en fussent tracés pour l'avantage des élèves, et pour l'honneur de la Toscane. Il en fut de même pour la peinture qu'exécuta Giordano sur la voûte du premier et vaste Salon de la Bibliothèque Riccardiana. Il convient donc pour l'utilité et la commodité des observateurs instruits tant nationaux qu'étrangers, de dire un mot de cette dernière qui est contigue à la Galerie, et lui sert si dûment de vestibule.

Cette Bibliothèque fondée par Richard Riccardi¹ s'accrut considérablement à l'époque fortunée du mariage de François Riccardi avec Cassandre, fille unique de Vin-

¹ In ea igitur aetate qua alii luxu, et voluptatibus diffuunt, in Musas et in liberales disciplinas Richardus toto pondere ferebatur, et non codices tantum raros et insignes prosequabatur, verum etiam omnigena eruditae antiquitatis monumenta, aera, marmora, anaglypha, gemmas sculptas, epigrammata, et id genus, quae adhuc in Museo Riccardiano

unica figlia di Vincenzo Capponi ², Dama di nobile ed elevatissimo senno. L'ultima sua perfezione la ricevè da Gabriello Riccardi Suddecano della Metropolitana Fiorentina, uomo per ecclesiastica esemplarità raro, per costumi puro, per sapere ragguardevole. Questi nel 1786 acquistò la cessione delle ragioni, che avevano sopra la Libreria gli altri individui della famiglia, e vi aggiunse la propria, sot-

extant *: *et quantum ingenii et eruditionis ille haberet, luculente testantur ea quae cupide diligenterque perquirebat, atque adipiscebatur.* Lami Vita di Riccardo Riccardi, pag. xxxii.

* Più non esiste il Museo Riccardiano: molti oggetti, che lo costituivano furono partitamente venduti.

² *Vigile sempre, sempre ardente, indefesso sempre a liberare gli animi dall'ignoranza, e ai dotti e sacri studi delle Muse le più alte e le più belle consacrato* *, apparò dalla filosofia a riguardare la nobiltà, qualora dall'anima di virtù disgiunta, cadavero; e si mostrò Cavaliere, ma Cavaliere filosofante. Salvini Prose Toscane p. 1. Orazione in morte del Senatore Vincenzo Capponi, tra gli Accademici della Crusca il SOLLECITO.

* D'esso sono le Parafrasi poetiche dei Cantici della Scrittura Santa, dei Salmi, e degl' Inni pubblicati recentemente dal Dottore Luigi Rigoli, attuale Bibliotecario della Riccardiana, che succeduto al Fontani in parte ne compensa la perdita per le qualità morali, e merito nelle Lettere.

cent Capponi ², *Dame douée de beaucoup d'esprit et de jugement. Gabriel Riccardi, ecclésiastique qui, à des moeurs exemplaires joignait un savoir peu commun, mit la dernière main à son complément. En 1786 il obtint la cession des droits qu'avaient les autres individus de la famille sur la Bibliothèque, à la quelle il réunit la sienne propre, qu'il plaça avec la permission du*

extant *: et quantum ingenii et eruditionis ille haberet, luculente testantur ea quae cupide diligenterque perquirebat, atque adipiscebatur. *Lami Vita di Riccardo Riccardi, pag. xxxii.*

* *Le Museum Riccardi n'existe plus. Beaucoup d'objet qui en faisaient partie furent vendus.*

² Toujours actif, toujours infatigable, et toujours animé d'un zèle ardent pour délivrer l'esprit des entraves de l'ignorance, et adonné à la docte et sacrée étude des Muses les plus sublimes et les plus belles*, il apprit de la Philosophie à regarder la noblesse comme un cadavre, quand elle n'est pas alliée à la vertu et au talent, et il fut Chevalier, mais Chevalier qui philosophait. *Salvini Prose Toscane. p. 1. Oraison funebre pour le Sénateur Marquis Vincent Capponi parmi les Accademiciens de la Crusca L'EMPRESSÉ.*

* *Il est l'Auteur des paraphrases poétiques des Cantiques de l'Ecriture Sainte, des Pseaumes, et des hymnes publiées à Florence en 1818, par les soins du Docteur Louis Rigoli, qui, élu successeur du célèbre Bibliothécaire Fontani, en compense en partie la perte et par ses qualités morales et par son mérite.*

toponendola a vincolo di fedecompresso, per ottenutane special grazia Sovrana.

Giovandosi egli poi dell' esempio del suo chiarissimo Concittadino Vincenzio Capponi, ed imbevendosi dei savj e retti insegnamenti del Filosofo di Rotterdam ³, oltre ai Letterati, per cui ebbe sempre verace stima, accordò in essa libero l' accesso alla Gioventù educata, e veramente studiosa. Edificata poscia l' ultima ben ricca sala, ove attualmente esistono, vi dispose il tesoro de' MSS., de' quali in breve sarà reso conto; e dal dotto suo Bibliotecario Abate Francesco Fontani fu arricchita con la seguente iscrizione:

VETEREM ET AVITAM BIBLIOTHECAM
 DUPLO PLUS AUGENS
 INGENTIQUE LIBRORUM
 TUM MSSRUM TUM ΚΑΛΟΓΡΑΪΤΩΝ COPIA
 ERUDITO LUXU DITANS
 MUSIS ET MINERVAE NOVUM SACRUM
 GABRIEL RICCARDUS DICAVIT
 AN. A. CHR. N. CIOIOCLXXXVI.

³ *Ut terra, si excolatur, varias opes gignit in usus humanos, neglecta spinis ac vepribus obducitur: ita hominis ingenium, si excolatur optimis studiis, plurimas edit virtutes: sin negligas, variis occupatur vitiis.* Erasmi, Convivium Poeticum.

Souverain, sous la garantie d'un fidéi-com-mis.

Ensuite, à l'exemple de son célèbre compatriote Vincent Capponi, et mettant en pratique les saines et sages maximes du philosophe de Rotterdam³, il en accorda l'entrée aux gens de Lettres qu'il favorisa toujours, et à la jeunesse bien élevée et studieuse. Il fit bâtir un riche salon où existe le trésor de MSS., dont on parlera sous peu. Le savant Bibliothécaire Fontani y plaça l'Inscription suivante :

VETEREM ET AVITAM BIBLIOTHECAM
 DUPLO PLUS AUGENS.
 INGENTIQUE LIBRORUM
 TUM MSSRUM TUM ΚΑΛΟΓΡΑΨΤΩΝ COPIA
 ERUDITO LUXU DITANS
 MUSIS ET MINERVAE NOVUM SACRUM
 GABRIEL RICCARDUS DICAVIT.
 AN. A. CHR. N. CIOICCLXXXVI.

³ Ut terra, si excolatur varias opes gignit in usus humanos, neglecta spinis ac vepribus obducitur: ita hominis ingenium si excolatur optimis studiis plurimas edit virtutes: sin negligas variis occupatur vitiis. *Erasmii, Convivium Poeticum.*

Se non che a così nobile divisamento opponendosi una di quelle tante vicende, cui soggiacciono anche le cose le meglio concertate, nel 1807 poco mancò che non si perdessero⁴ non solo i Codici insigni, ch'ella conserva, ma il titolo ancora della sua illustre ed antica provenienza, se all'uopo non vi accorrevano, onde allontanarne la minacciante procella, le premure di benemeriti Cittadini⁵, per sottrarla dalle mani di chi, avidamente già meditava, arricchirne lontane regioni.

⁴ Cambiato il sistema di legislazione, lor malgrado, dovettero i Tribunali emettere Decreto di vendita all'Asta pubblica della Libreria in questione.

⁵ Con altri Cittadini dolente il dotto suo Bibliotecario Abate Francesco Fontani, in più modi tentò di persuadere la convenienza dell'acquisto con denaro pubblico, della Biblioteca di cui si parla, a Soggetti d'alto grado, ai quali le sue qualità, dispensandolo dal mentir relazioni onorevoli, gradito accordavano l'accesso. L'opinione modesta ch'egli ebbe di sè, smentisce la taccia appostasegli di essersi arrogato il merito esclusivo della conservazione di un tal monumento. Amico del vero nè poteva, nè doveva dimenticare, che la gloria di esserne a noi stato assicurato il possedimento, appartenevasi ad un Personaggio Illustre de' più cospicui tra' nostri, e di cui con piacere rammentavasi d'essere stato in Firenze precettore di greca erudizione. Ed in fatti, alle pratiche adoperate, egli vi aggiunse le officiosità meritamente dovute, presso di Sua Eccellenza il Sig. Consigliere Attuale di Stato ec., Sig. Don Neri de' Principi Corsini.

Cependant l'une de ces vicissitudes, auxquelles sont soumises même les choses les plus sagement ordonnées, vint s'opposer à un si noble projet. Peu s'en fallut, en 1807, qu'on ne nous ravît⁴ les fameux manuscrits qu'elle possède, et que l'on n'abolît le titre de sa fondation. Plusieurs Citoyens⁵ se hâtèrent de nous secourir et vinrent, dans un si pressant danger, à bout d'éloigner l'orage imminent et d'arracher la bibliothèque des mains de ceux qui méditaient de nous en dépouiller pour enrichir des Contrées lointaines.

⁴ *En conséquence du changement introduit dans la législation toscane, le Tribunal dut malgré soi ordonner la vente à l'encan de la Bibliothèque.*

⁵ *Avec plusieurs autres citoyens, profondément affligé son savant Bibliothécaire l'Abbé François Fontani, fit tout son possible pour démontrer l'avantage d'une telle acquisition aux frais du public, à certaines personnes d'un rang élevé, chez les quelles son mérite distingué, qui d'ailleurs le dispensait de supposer avoir des relations honorables, libre et sans crainte lui donnait accès. L'opinion modeste qu'il eut toujours de soi même, dément positivement ceux qui prétendirent, qu'il s'était vanité d'être le seul qui-coopéra à la conservation de la Bibliothèque Riccardi. Ami de la vérité il ne pouvait, et ne devait pas oublier que la gloire d'être définitivement parvenu à nous en assurer la possession, appartenait à un illustre Personnage, à l'un de nos plus estimables compatriotes, dont il pouvait s'honorer d'avoir été à Florence le precepteur dans la littérature grecque. En effet après avoir*

Si abbia dunque buon grado al lodevole impegno, la cui mercè possiamo pur anche offerire le notizie storiche bibliografiche del ricco deposito sacro a Minerva, che succederanno alla descrizione ⁶ dell'egregia opera di pittu-

Questi mentre era in Parigi prese il maggiore interesse, acciò definitivamente uscisse l'I. decreto, in forza del quale potette acquistarsi dal Comune di Firenze la Biblioteca in questione, conservando il titolo della sua provenienza.

⁶ La brama di porre nella più gran luce il bello ed il sublime, che presenta questa Capitale nei suoi monumenti, ci ha determinati ad intraprendere questa edizione. Essa ben lungi dal rivestire il carattere delle tante rassodie male intese ed ancor peggio tradotte, che pure ai meno accorti imponendone, trovano il loro sfogo flagellando senza pietà i torchi di alcuni stampatori, sdegna qualunque ciarlatanesimo. Debbe dunque sapersi, a notizia dei non istruiti, che nel 1784 l'Allegriani pubblicò nel volgar nostro, e nell'idioma francese le sole descrizioni delle dipinture esistenti l'una nella Galleria, l'altra nella prima sala della Riccardiana Biblioteca. Volendo queste in francese riprodursi, esigevano una nuova traduzione, giacchè l'antiquato stile che loro già servì maggiormente è meritevole di censura, in quanto che l'autore inesperto nel patrio nostro linguaggio, si allontanò dall'originale, e così ne alterò il sentimento. Quindi è che all'uopo consultato un dotto soggetto Francese, per lunga dimora tra noi, e per accurato studio intelligente dell'idioma Toscano, avvi fondata speranza di presentare la descrizione compiuta di queste due Pitture, che più presto dal volgare idioma nel francese intieramente tradotta,

Avant de nous occuper de la riche collection consacrée à Minerve, pour la conservation de la quelle l'on doit en savoir gré à cette coopération patriotique, nous allons offrir l'explication ⁶ de l'insigne

fait plusieurs démarches, il se dirigea à son Excellence Mr le Conseiller actuel d'Etat D. Neri des Princes Corsini. Celui-ci étant à Paris prit le plus vif intérêt pour obtenir un Décret Imperial, en vertu du quel la Commune de Florence fut autorisée à faire l'acquisition de la Bibliothèque en question, en lui conservant le titre de son origine.

⁶ Le desir de donner le plus grand jour à ce que les monumens magnifiques qui décorent cette capitale, offrent de beau et de sublime, a donné lieu à cette édition. Bien loin de prendre le caractère de ces rapsodies mal entendues, et traduites encore pire, qui embarrassent souvent les presses de quelques-uns des imprimeurs, et qui forment le sujet des speculations de plusieurs libraires, car elles trouvent débit auprès des moins avisés, on offre au public cette description, sans aucune sorte de charlatanerie. Il est donc à savoir, qu'en 1784 l'imprimeur Allegrini publia à Florence en même temps en Italien et en Français, la description des deux peintures, dont l'une se voit dans la Galerie, et l'autre dans le premier salon de la Bibliothèque du palais qui appartenait aux Marquis Riccardi. En réimprimant cette description, une nouvelle traduction nous en a paru indispensable, car le stile suranné de l'ancienne en était d'autant plus digne de censure, que l'auteur qui n'entendait guère la langue Italienne altera même le sens de l'original. C'est pourquoi, consulté en matière de langue un savant François établi parmi nous, et très versé dans le Toscan, nous nous flattons de pouvoir présenter

ra, che adorna la volta della prima sala della Biblioteca, e che rappresenta l' *Umano Intelletto* sciolto dai legami dell'ignoranza. Stasene egli in figura di *Giovane* coll'elmo in testa, circondato da fiamme, allorchè libero dalla prigionia estatico rimira il Cielo, ove tra i raggi luminosi sta maestosamente assisa sopra di una sfera una Donna ammantata di bianco velo. Sostiene essa con la destra mano una palla d'oro, con la sinistra stringe uno scettro. Le circonda il capo una triplice mistica fiamma, mediante la quale distinguesi essere la *Divina Sapienza*. L' *Intelletto* la riconosce col mezzo della *Matematica*, che in zona di velo bianchissimo trasparente gli somministra le ali. La *Filosofia* gli presenta uno specchio, affinchè discuopra chiaramente quanto è grande la differenza, che passa tra la cultura dello spirito, e lo stato infelice dell'ignoranza; cosicchè l' *Intelletto* a ragione tripudia di un opportuno desiderabile cambiamento. Dal Cielo

che ricorretta, non sarà perciò meno esatta dell'originale. Un breve discorso le precede, e presso il fine vi s'incontrano delle notizie storiche e bibliografiche relative alla Biblioteca medesima. L. B.

peinture qui décore la voûte du premier Salon de la Bibliothèque, et qui représente l'Intellect humain libre des entraves de l'Ignorance. Il est représenté par un jeune homme, le casque en tête, environné de flammes, au moment où il vient d'être délivré des liens qui le retenaient captif : frappé d'extase il élève ses regards vers les cieux où il aperçoit, au milieu de rayons lumineux, une femme majestueuse assise sur une Sphère de couleur d'azur, et enveloppée d'une robe d'une blancheur éblouissante. Cette femme soutient dans la main droite, une boule d'or et dans la gauche, un sceptre et sa tête est ceinte d'une triple flamme mystique, ce qui la caractérise pour la Sagesse Divine. L'Intellect humain la reconnaît à la Mathématique qui revêtue d'un voile blanc et transparent, lui présente des aîles. La Philosophie offre un miroir à l'Intellect pour qu'il puisse distinguer combien est grande la différence qui

une description complète de ces deux peintures, qui pour être refondue n'en sera pas moins exacte. On y a ajouté dans le commencement un discours qui lui sert d'introduction ; et à la fin, des notices historiques et bibliographiques concernant la Bibliothèque. L. B.

pure discende altra femmina cinta di azzurro manto, con fiamma lucida in fronte, che simboleggia la *Teologia*, in atto d'informar l'*Intelletto* dell'altezza della *Divina Sapienza*. Qui appresso apparisce rappresentata l'*Anima Umana* in sembianza di nuda giovinetta. Con amabile mansuetudine si presenta alla *Divina Sapienza*, come donatrice di quelle scienze, per cui si trova inalzata a tanta gloria. Il motto allusivo alla fantastica dipintura è preso dal Petrarca, e viene graziosamente presentato da due Putti in ampia carta scritto, e nel quale si legge:

LEVAN DI TERRA AL CIEL NOSTRO INTELLETTTO.

Il colorito dello sfondo riunisce in sé tanta forza, che attesa la morbidezza, che vi s'incontra, mostra essere pittura a olio, benchè vi si faccia replicata osservazione.

existe entre la culture de l'esprit et le misérable état de l'ignorance : la découverte d'un changement si avantageux, et si désirable réjouit infiniment l'Intellect humain. Cependant une autre femme descend du Ciel ; elle est vêtue d'un manteau couleur d'azur et porte une flamme brillante sur le front : c'est la Théologie, capable d'enseigner à l'Intellect en quoi consiste la Sagesse Divine. L'on reconnaît ensuite l'Ame humaine dans cette jeune fille tout à fait nue, qui se présente à cette vertu avec une aimable douceur comme pour témoigner sa reconnaissance envers les Sciences, au moyen desquelles elle s'est acquise tant de gloire. La devise par laquelle se termine cet ouvrage singulier est un vers de Petrarque, tracé sur un ample écriteau soutenu avec grâce par deux charmants enfants :

LEVAN DI TERRA AL CIEL NOSTRO INTELLETTO.

Le coloris de cette voûte a tant de vivacité que, attendu la touche moëlleuse qu'on y admire, il semble, quelque attention qu'on y fasse, qu'elle soit peinte à l'huile.

Alle due testate, e nei mezzi di detto sfondo in lettere d'oro leggonsi i seguenti motti:

DA LEI NE VIEN L' ANIMOSO PENSIERO

CHE QUEL CH' IL SEGUE AL SOMMO BEN N' INVIA
E AL CIEL LO SCORGE PER DRITTO SENTIERO.

QUINCI E SAPIENZA IN CHE TANTO E AVVANTAGGIO

CHE CIASCUN BEN CHE GIU FRA NOI TRALUCE
DA LEI NE VIENE E DEL SUO LUME E UN RAGGIO.

FORSE QUI FIA CHE IL CORE INFRA QUEST' OMBRE
DEL SUO PESO MORTAL PARTE DISGOMBRE.

CERTA VERRANNE DA TAL PARTE AITA
CHE ALL' ALMA DONI E LIBERTATE E VITA.

Rispetto alla parte scientifica è da sapere, che questa Biblioteca conserva circa ventiduemila cinquecento volumi, de' quali sono tremila cinquecento a penna ⁷, e seicento edizioni del

⁷ Nel novero di questi tengono il primo posto il *Plinio* della storia naturale del IX Secolo, che sebbene mutilo in più luoghi è di sommo pregio, sì per essere il più antico, che si conosca, sì per la lezione, che è assai migliore di quella pubblicata per opera dell' Arduino; i *Commentarj* di Giulio

On lit dans chaque partie du plafond en lettres dorées les vers suivants:

DA LEI NE VIEN L'ANIMOSO PENSIERO

CHE QUEL CHE IL SEGUE AL SOMMO BEN N'INVIA

E AL CIEL LO SCORGE PER DRITTO SENTIERO.

QUINCI E SAPIENZA IN CHE TANTO E AVVANTAGGIO

CHE CIASCUN BEN CHE GIU FRA NOI TRALUCE

DA LEI NE VIENE E DEL SUO LUME E UN RAGGIO.

FORSE QUI FIA CHE IL CORE INFRA QUEST'OMBRE

DEL SUO PESO MORTAL PARTE DISGOMBRE.

CERTA VERRANNE DA TAL PARTE AITA

CHE ALL'ALMA DONI E LIBERTATE E VITA.

Quant à la partie scientifique , l'on ne doit pas ignorer que cette Bibliothèque possède environ vingt deux mille cinq cents volumes , parmi les quels se trouvent ⁷ trois

⁷ Parmi les manuscrits les plus rares , on doit placer en premier rang l'histoire naturelle de Pline du IX^{ème} Siècle , le quel quoique mutilé en divers endroits , est d'une grande valeur puisqu'il est le plus ancien que l'on connaisse , et que la leçon en est beaucoup meilleure que celle publiée par les soins

XV. Secolo⁸. I Codici comprendono ogni maniera di scienza, scritti in varie lingue, cioè greca, latina, ebraica, turca, persiana, francese, antica-provenzale, spagnuola, italiana ec. Molti di essi di considerabile valore per l'antichità, o per essere originali; non pochi tuttora inediti. Alcuni del buon secolo della lingua furono citati dal Vocabolario della Crusca, e riconoscono la loro provenienza

Cesare, ed i *Morali* di Plutarco dello stesso IX Secolo; un *Messale* del XI Secolo ec. ec.

⁸ Tra l'edizioni poi del XV Secolo, si novera il *Lattanzio Firmiano* del 1465; il *Monte Santo* di Dio con le figure; la *Bibbia* dei Massimi del 1471 col commento del Lirano; il *Dante* della Magna con venti figure del 1481; la prima edizione delle *Tragedie di Seneca*; il *Bellincioni* del 1493; le *Canzoni per andare in maschera*, senza data; * l'*Halieuticon d'Oppiano* del 1478; l'*Antologia* Greca del 1494; l'*Apollonio Rodio* del 1496; impresse dall'*Allopa*: trascurate altre edizioni tutte di gran rarità descritte nel catalogo del chiarissimo Lami.

* „ Di questa prima rarissima edizione de' Canti Carnascialeschi, che pare fatta in Firenze colle stampe del Morgiani al tempo del Magnifico Lorenzo de' Medici, niuno ne fa menzione, ed è stata pure ignota al Boccia Autore dell'ultima ristampa de' medesimi. „ In questo libro, di mano del celebre Canonico Angelo Maria Bandini, fu apposta la suddetta osservazione.

mille cinq cents manuscrits, et six cents imprimés dans le XV^e Siècle.⁸ Les manuscrits traitent de toute sorte de sciences, et sont écrits en diverses langues, c'est-à-dire, en grec, en latin, en hebreu, en langue turque, persane, française, provençale-ancienne, espagnole, italienne etc. Il en a beaucoup d'un grand prix à raison de leur antiquité : plusieurs sont des origi-

d'Arduin ; les Commentaires de Jules-César, et les Oeuvres morales de Plutarque, qui sont aussi du IX^{ème} Siècle ; et un Missel du XI^{ème} Siècle etc.

⁸ *Parmi les éditions du XV^{ème} Siècle, on compte le Lactance Firmiano de l'an 1465 ; la Sainte Montagne de Dieu avec figures ; la Bible des Massimi de l'an 1471, avec le commentaire de Lirano ; le Dante della Magna avec vingt figures de l'an 1481. ; la première édition des Tragédies de Senèque ; le Bellincione de l'an 1493 ; le Canzoni per andare in maschera, senza data* ; l'Alieuticon d'Oppiano de l'an 1478 ; L' Anthologie Grecque de l'an 1494 ; et l'Apollonius Rhodius de l'an 1496 imprimées par Alopa : pour passer sous silence beaucoup d'autres éditions rares, dont parle le célèbre Lami dans son catalogue.*

** Cette édition très-rare qui parait faite à Florence par Morgiani du temps du Magnifico Laurent de Medicis, à été jusqu'à present ignorée : il semble que Boccia lui-même, qui en a faite la dernière édition, n'a jamais eu aucune notice de celle qui se conserve dans la Bibliothèque Riccardienne. On lit cette observation écrite dans le même ouvrage de la main du célèbre Chanoine Ange Marie Bandini.*

dall'acquisto fattone dai Venturi, dai Dini, dalle Biblioteche Strozzi, Davanzati, e Salvini. Molti sono i Libri a stampa postillati da valent'uomini, e circa a seicento fra testi a penna ed impressi pieni di note, e di squarci da più idiomi nel volgar nostro tradotti, e scritti di mano d'Anton Maria Salvini, che in fatto di lingua possono aversi, come un prezioso tesoro.

Se per il novero la Riccardiana Biblioteca non può gareggiare con le altre, che la Città nostra vanta insigni, e cospicue, per la qualità dei testi a penna, ed estrema rarità delle edizioni a stampa, a verun'altra non cede. E poichè essa mercè del consiglio, e dell'opera di Cittadini benemeriti ha potuto conservarsi, mantenuto costante il titolo della famiglia, i di cui Antenati concorsero con tanta generosità a formarla, ne gode ora il cuore di tutti gli appassionati pel vero sapere, e pel decoro della Patria. Al che si aggiunge l'universal contentamento, che sia la medesima sotto la prote-

naux ; un grand nombre n'a jamais été publié. Plusieurs sont du bon siècle de la langue, furent cités dans le Vocabolario della Crusca , et proviennent des Venturi, des Dini, des Bibliothèques Strozzi, Davanzati, et Salvini. On y trouve une grande quantité de livres imprimés apostillés par des hommes de mérite, et six cents environ manuscrits, qu'imprimés remplis de notes, et les fragments traduits de divers idiomes en italien écrits par Antoine Marie Salvini, qui, en fait de langue, peuvent être considérés comme un trésor précieux.

Si la Bibliothèque Riccardi ne peut rivaliser avec les autres bibliothèques célèbres que vante notre patrie, elle ne la cède à aucune sous le rapport de la qualité des textes manuscrits, et de l'extrême rareté des ouvrages imprimés. D'ailleurs tous ceux qui sont passionnés pour le vrai savoir et pour l'honneur national, se réjouissent de ce qu'on ait pu la conserver sous le titre de la famille, dont les ancêtres concoururent avec tant de générosité à la former, et le public a tout lieu d'être satisfait, que cette précieuse collection soit placée sous la prote-

zione di Sua Altezza Imperiale, e Reale il Serenissimo Gran-Duca FERDINANDO III felicemente regnante, il quale con suo benigno Sovrano Rescritto de' 9 Ottobre 1815 si degnò di accettarne l'offerta dalla Civica Magistratura di Firenze, e di renderla di pubblico uso.

F I N E.

ction de S. A. I. et R. Sérénissime le Grand-Duc FERDINAND III, qui en vertu d'un décret en date du 9 Octobre 1815 daigna accepter l'offre qui lui en fut faite par la Magistrature de la Commune de Florence, et en rendit l'usage public.

FIN.